

Photographier les **animaux**

Guide pratique

Erwan **Balança**

avec la contribution de
Fabrice **Bartheau**

Deuxième édition 2009



© Groupe Eyrolles, 2009
ISBN : 978-2-212-67303-6



4

La photographie animalière à l'approche

Cette technique consiste à repérer l'animal et à se rapprocher de lui pour pouvoir le photographier. Elle ne nécessite pas la mise en place d'un dispositif compliqué, mais pour réussir de belles images, il faut être très près du sujet, même avec un gros téléobjectif.

Nous verrons dans ce chapitre comment évoluer discrètement afin de venir se placer à quelques mètres des animaux sauvages.



Phoque gris se grattant.

Quel équipement ?

Les habits

Si vous opérez sur un terrain couvert de neige, enfiler une combinaison blanche sur vos vêtements.

La tenue vestimentaire est très importante : choisissez des vêtements dont les couleurs se confondent avec le milieu dans lequel vous allez évoluer. Des teintes vertes ou brunes conviendront dans la majorité des cas. Vous pouvez aussi trouver dans les magasins d'articles de chasse des vêtements avec un imprimé « feuilles ». Les magasins de surplus de l'armée fournissent des vêtements en toile vert foncé, parfaits pour la photo à l'approche. Ce matériel est souvent peu coûteux et très solide.

Masquez mains et visage : ce sont souvent ces deux éléments clairs qui nous trahissent en forêt. Des gants et des cagoules de camouflage, peu encombrants, trouveront facilement une place dans une poche. Veillez également à ce que vos vêtements ne fassent pas de bruit de frottement, ce qui est souvent le cas avec les matières plastiques. Pensez enfin à prévoir une tenue adaptée à la température extérieure. Attention de ne pas trop vous couvrir en été, car vous transpireriez rapidement et les mammifères, sensibles aux odeurs, vous détecteraient immédiatement.

En hiver, ou si le terrain est très humide, des bottes en caoutchouc peuvent être utiles mais dans la majorité des cas des chaussures de randonnée seront idéales. Si vous avez les moyens, achetez-vous une paire de chaussures en Gore-Tex (matière respirante et imperméable), c'est un vrai plus sur le terrain.



La tenue vestimentaire est très importante pour l'approche. Veste « feuilles », gants et cagoule dissimulent le photographe.



Rennes sauvages en Islande. Les animaux étaient craintifs car régulièrement chassés. Le terrain couvert de neige offrait peu d'obstacles pour se dissimuler ; pour éviter la « silhouette humaine », je me suis déplacé à quatre pattes. Il m'a fallu une approche de presque une heure pour être suffisamment près du troupeau.

Préparer son matériel photo

Le matériel doit lui aussi être camouflé. Recouvrez toutes les parties brillantes de « gaffer » (adhésif toilé) de couleur foncée ou camouflage. Vous trouverez chez Jama électronique (voir coordonnées en annexes) des bandes autocollantes de coloris camouflage qui ne laissent aucune trace sur le matériel. Elles assurent de plus une protection en cas de choc. Une autre solution consiste à utiliser un manchon en tissu pour couvrir l'objectif. J'ai confectionné le modèle que j'utilise à partir d'une jambe de pantalon. De couleur camouflage, ce manchon recouvre aussi mon boîtier, ce qui insonorise l'ensemble.

L'équipement photographique pour l'approche ne doit pas être trop lourd ni trop encombrant, car vous serez amené à beaucoup marcher. Il est toujours possible, lorsque vous avez repéré un animal, de ne garder que le matériel dont vous avez vraiment besoin et de laisser le reste sous un buisson ou dans un tronc d'arbre creux... Évidemment, évitez ce genre de pratique si vous vous trouvez dans un lieu très fréquenté ! Si vous avez un petit sac à dos (idéalement comme le Rover Light de chez Lowepro), rangez-y boîtiers et optiques complémentaires. Je déconseille le gilet reporter car il n'offre pas de protection et si vous devez vous déplacer en rampant, les risques de casse sont importants. Évitez aussi de porter vos boîtiers autour de votre cou, car ils pourraient s'entrechoquer.

Housse antibruit pour camoufler l'appareil, fabriquée à partir d'une jambe de pantalon de chasse.



Quel matériel emporter ?

Le minimum à emporter est un boîtier et un téléobjectif, ainsi qu'une bonne provision de cartes mémoire ou de films. Pour les oiseaux et les mammifères, prévoyez un téléobjectif ayant au minimum une focale de 300 mm. Un 500 mm est bien adapté à l'approche, car il garde un rapport taille/poids/longueur focale correct. Au-dessus de cette focale, les objectifs sont très lourds et difficiles à manipuler. Si vous voulez compléter ce matériel de base, vous pouvez ajouter un multiplicateur de focale, une bague allonge (on ne sait jamais !), mais aussi un objectif permettant de faire des vues de paysage et un objectif macro, surtout aux beaux jours où il est possible de rencontrer insectes ou batraciens.

Pour stabiliser votre téléobjectif, emportez un trépied photo. Évitez les modèles avec des systèmes de blocage trop compliqués qui s'accrochent aux ronces et autres plantes. Il peut être utile, si vous prenez un sac à dos, de pouvoir y fixer le trépied.

En début d'approche, assurez-vous que vous n'êtes pas en fin de carte ou de film : il est très difficile de charger un boîtier sans éveiller la méfiance de l'animal. Remplacez la carte ou la pellicule si vous approchez des dernières images. Vous gaspillerez peut-être quelques vues, mais si l'approche se passe bien, vous aurez la possibilité de faire un maximum de clichés.

Vérifiez les réglages de votre boîtier : cadence du moteur, mesure de la lumière, mode de prise de vue. Le mode priorité diaphragme est souvent le plus pratique (voir « Les modes M, Av et Tv », page 37).

Mouettes rieuses volant au ras des vagues. Après une tempête, les oiseaux marins restent souvent sur les côtes ; les mouettes, peu craintives, se laissent approcher facilement.



Approcher les animaux

Avant de tenter d'approcher un animal, vous devez connaître ses réactions, sa distance de fuite et surtout ses capacités auditives, visuelles et olfactives.

Les oiseaux

Les oiseaux ont une excellente vue et sont très sensibles aux sons, par contre ils ne captent pratiquement pas les odeurs. Pour les approcher, il vous faudra être très silencieux et très bien camouflé.

Les oiseaux marins sont peu craintifs vis-à-vis de l'homme et se laissent approcher de très près. Parfois, ce sont même eux qui viendront à votre rencontre. Les sternes arctiques tentent généralement de chasser les intrus en venant donner des coups de bec. Il est alors possible de réaliser des images des oiseaux avec un grand-angle, car vous serez encerclé par des dizaines de spécimens. Les plus téméraires n'hésiteront pas à foncer sur vous ; lorsqu'ils sont à quelques centimètres de votre tête, c'est le moment de déclencher !

Les macareux et les fous de Bassan sont eux aussi très faciles à approcher. Commencez par accéder aux colonies et, une fois sur place, utilisez un petit téléobjectif ou un zoom de la gamme des 100-300 mm pour faire des gros plans.

Il est souvent difficile de faire un gros plan d'un oiseau à l'approche. Privilégiez des vues d'ensemble ou d'ambiance.



Les vols de limicoles se photographient plus facilement à marée haute ; les oiseaux, chassés par l'eau qui monte, se déplacent alors en grand nombre. Il faut se positionner au bon endroit pour être suffisamment près d'eux en évitant qu'ils nous repèrent. Canon EOS-1D Mark II, 500 mm à f/4 et 1/640 s.

Les mammifères

Les mammifères ont, pour la plupart, une vue bien moins développée que les oiseaux, mais ils sont très sensibles aux bruits et à l'odeur humaine, qui est souvent repérée de très loin. Il vous faudra donc, dès le début de votre sortie photo, déterminer avec précision la direction du vent et essayer de rester toujours face à lui.

Pour déterminer la direction du vent

Fabriquez-vous un outil très utile à l'aide d'un pinceau poire servant à nettoyer les optiques. Enlevez le pinceau et remplissez la poire de farine. Bouchez son orifice de sortie et gardez-la au sec pour éviter que la farine ne s'agglomère. Sur le terrain, tenez votre soufflet vers le haut et appuyez à deux ou trois reprises sur la poire. La farine s'envolera en vous indiquant le sens du vent.

L'approche n'est souvent possible que si vous avez repéré l'animal avant qu'il ne vous repère. Pour cela, il faut vous déplacer sans bruit et le plus discrètement possible, et inspecter minutieusement les lieux avec une paire de jumelles. Lorsque vous avez repéré un sujet, l'approche doit se faire très lentement, avec de nombreux arrêts. Prenez le temps d'observer l'animal car vous devrez effectuer vos déplacements pendant qu'il regardera dans une autre direction ou sera occupé à chercher sa nourriture. S'il s'immobilise et regarde fixement vers vous, restez immobile et attendez qu'il se tranquillise avant de bouger à nouveau doucement, sans à-coups. Sachez que les animaux reconnaissent notre silhouette de très loin : en milieu ouvert, rampez ou marchez à quatre pattes.

Si vous observez des animaux qui se déplacent, essayez de déterminer leur parcours pour vous placer sur leur trajectoire. Après quelques sor-



Photographe couché au sol et dissimulé sous un filet camouflé. Cette position permet d'avoir un angle de vue intéressant, mais elle devient assez vite inconfortable.



ties, vous aurez une bonne connaissance du site et vous aurez repéré les itinéraires des animaux : beaucoup utilisent les mêmes passages à heures régulières. Vous pourrez alors adopter une technique proche de l'affût en vous cachant sous un filet et en attendant leur venue. Couchez-vous directement sur le sol et appuyez votre matériel sur votre sac à dos ou sur un sac de sable. Cette méthode peut donner de très bons résultats, mais vous ressentirez assez rapidement le manque de confort et la difficulté de garder une immobilité parfaite. Si le site s'avère très fréquenté, vous aurez peut-être intérêt à envisager la construction d'un affût.

Lapin de garenne photographié depuis l'installation ci-contre.

Les reptiles et les batraciens

Les reptiles et les batraciens peuvent être photographiés à l'approche. Les crapauds et les grenouilles sont d'ailleurs assez faciles à trouver. Pour photographier les grenouilles vertes, cherchez les plans d'eau où elles se rassemblent aux premières belles journées de printemps. Si vous avez pied, équipez-vous de waders ou d'une combinaison de plongée : l'endroit sera idéal pour des prises de vue au ras de l'eau. Si les grenouilles vous repèrent, elles s'arrêtent de chanter et les plus méfiantes disparaissent sous l'eau ; attendez immobile, à demi-immergé, et elles referont surface après quelques minutes en observant les alentours.



Rainette verte posée sur une tige d'iris. Photo réalisée au bord d'un petit étang avec un 100 mm macro.

Plusieurs objectifs peuvent convenir : un objectif macro 100 mm permettra de réaliser de très gros plans mais il vous obligera à vous trouver très près des batraciens. Avec un zoom tel qu'un 100-400 mm, un 80-200 mm ou un 100-300 mm, équipé d'une bague allonge pour réduire la distance minimale de mise au point, vous pourrez être un peu plus éloigné. Un objectif très bien adapté pour ce type de prises de vue est le 180 mm macro.

Pour assurer la sécurité de votre matériel photo, posez-le sur une plaque de polystyrène qui fera fonction de plate-forme flottante. Une plaque d'environ 20 x 30 cm (avec une épaisseur de 5 à 10 cm) sera suffisante. Il est aussi possible d'utiliser un trépied qui ne craint pas d'être immergé, mais ce sera moins maniable.

Les vipères et les couleuvres sont d'une très grande discrétion. Les reptiles ont mauvaise réputation et ils sont souvent victimes de la crainte de l'homme ! La fuite est pour eux la meilleure façon de rester en vie. Ils sont pour le photographe un sujet très intéressant mais aussi difficile, car il faut être très proche pour faire de belles images. Pour être à leur hauteur, posez l'appareil sur le sol. Vous les observerez plus facilement au début du printemps car la végétation n'est pas encore trop haute. Les reptiles viennent alors prendre le soleil sur des places dégagées. Déplacez-vous sans bruit, car ils se cachent à la moindre alerte. Si vous loupez votre première approche, revenez le lendemain, vous aurez certainement la chance de retrouver votre sujet.

Si vous utilisez un ou plusieurs flashes, vous pourrez fermer davantage le diaphragme et gagner en profondeur de champ. Fixez-les sur une plate-forme flottante.

Les couleuvres à collier et les couleuvres vipérines vivent au bord de l'eau. Elles chassent les grenouilles et autres petits animaux des milieux aquatiques. Si vous trouvez un site riche en grenouilles, vous aurez certainement l'occasion d'en voir. Lorsqu'elles nagent, seule leur tête sort de l'eau ; il faut alors être très près pour réaliser un gros plan. Essayez dans ce cas de vous placer sur leur trajectoire.

Il vous faudra sans doute plusieurs séances avant de réaliser de belles images. Il existe des passionnés de reptiles qui organisent des sorties. N'hésitez pas à prendre contact avec eux, ils pourront peut-être vous faire découvrir des animaux ou des sites intéressants.

Pour les reptiles, un téléobjectif muni d'une bague allongée ou un objectif macro 100 ou 180 mm conviennent.

Couleuvre à collier chassant dans un marais. La grande difficulté avec ces animaux est qu'il faut être à la même hauteur qu'eux ; pour les serpents, l'idéal est d'être couché sur le sol ou dans l'eau comme ici.

